

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 100, Rue de Paris
PARIS, 42, Bd Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 19-85
3, rue Fédale Lefebvre
DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

LE VOYAGE DES MINISTRES BRITANNIQUES A ROME

Hier, il n'y a eu aucun contact politique entre les hommes d'Etat anglais et italiens

M. Chamberlain et Lord Halifax ont été reçus par le Pape avec lequel ils ont examiné les rapports entre la Grande-Bretagne et le Saint-Siège

Lord Halifax a conféré avec les ambassadeurs de France et des Etats-Unis

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL, APRÈS ENTENTE DES DEUX PARTIES, A ÉTÉ PUBLIÉ AU COURS DE LA SOIRÉE



Au centre, Lord HALIFAX et M. CHAMBERLAIN sortant de la Bibliothèque personnelle du Saint-Père où ils viennent d'être reçus.

Londres, 13. — Selon le correspondant de l'agence Reuters à Rome, on considère généralement que le résultat de la visite des ministres britanniques a été entièrement négatif au point de vue diplomatique.

M. Mussolini et M. Chamberlain semblent n'avoir trouvé aucun point de rencontre, ni aucune raison d'espérer que l'accord anglo-italien put être le prétexte d'une collaboration plus étroite dans des problèmes plus vastes affectant la paix.

« On croit savoir, ajoute le correspondant de Reuters, que le Duce, bien qu'il n'ait pas encore formulé ses revendications contre la France, n'est pas revenu en arrière d'un pouce sur les « aspirations naturelles » de l'Italie et n'a pas modifié sa politique d'assistance à l'Espagne nationaliste.

D'autre part, M. Chamberlain a fait connaître au Duce l'attitude britannique. On a l'impression que la Grande-Bretagne serait disposée à user de ses bons offices pour favoriser la conclusion d'un accord si le conflit italo-français revêtait la forme de négociations ordonnées.

Dans les milieux britanniques, on estime que les récentes manifestations antifrançaises justifient pour le moment, l'attitude négative adoptée par la France. (Lire la suite en 2^e page)

LE GÉNÉRAL CEDILLO chef de l'insurrection au Mexique, a été tué dans un engagement

Attaqué par une colonne de cavalerie, il a combattu jusqu'à la mort

Mexico, 13. — Le général Miguel Enriquez, commandant de la zone militaire de San Luis Potosi, a fait publier un communiqué officiel mettant au point certaines informations publiées au sujet du décès du général Cedillo.

Les troupes fédérales qui ont tué le rebelle appartiennent à la colonne de cavalerie du 140^e régiment commandées par le capitaine Carlos Castrejón. Dix-sept hommes accompagnèrent Cedillo.



Le Général Saturnino CEDILLO. (Photo Nyl)

Après le combat, on a retrouvé les cadavres de Cedillo, de son neveu Heliodoro et de Jeronimo Godínez.

L'ancien capitaine Isidro Lopez a été fait prisonnier.

Les troupes fédérales ont recueilli trois fusils de 8 mm, quatre-vingt quatre cartouches, deux pistolets et onze chevaux tués; notamment celui de Cedillo. Cedillo a combattu jusqu'à la mort.

LES NOUVELLES D'UNE MOBILISATION ITALIENNE EN ÉTHIOPIE ET DE MENACES CONTRE DJIBOUTI NE SONT PAS CONFIRMÉES

(Lire nos informations en 2^e page)

DRAME DANS UNE FERME PRÈS D'ALBERT

Séduit par la beauté de sa patronne, un Polonais la poursuivait de ses assiduités...

Effrayée, la fermière l'abattit d'un coup de fusil, puis tenta de se suicider

Un crime a été commis, hier, à Oviliers-la-Baselle, petite localité située au nord-est d'Albert, et qui fut pendant la guerre le théâtre de sanglantes batailles.

D'après les premiers renseignements de l'enquête, il s'agit d'un crime passionnel. Pour se défendre contre les assiduités trop pressantes d'un ouvrier polonais qu'elle employait, une cultivateuse l'a tué d'un coup de fusil, puis, effrayée sans doute par l'acte qu'elle venait de commettre, elle a tenté de se suicider. Fort heureusement, l'intervention du mari l'a empêchée de mettre son projet à exécution.

La jeunesse et la beauté de sa patronne ne ne l'insaisissent pas indifférent et lorsqu'il était seul avec la jeune femme, le Polonais la poursuivait de ses acclamations brûlantes, en pure perte d'ailleurs. A plusieurs reprises, même lorsqu'il l'avait menacé de prévenir son mari, mais vraisemblablement pour éviter une scène, elle ne le fit jamais.

Le mariage a été célébré il y a trois ans et depuis 15

UN GRAND DÉBAT de politique extérieure s'est engagé hier à la Chambre

MM. Montigny, de Kérillis, Grat et G. Péri ont développé leurs interpellations et souligné la nécessité d'une politique étrangère plus ferme

LES ORATEURS ONT INSISTÉ POUR QUE SOIENT MISES AU POINT LES OBLIGATIONS ENVERS CERTAINS ÉTATS ET DEMANDÉ UNE DÉCLARATION SANS ÉQUIVOQUE DE M. BONNET SUR LES AIDES ÉTRANGÈRES QUE LA FRANCE PEUT ATTENDRE

La séance est ouverte à 15 h. sous la présidence de M. Hippolyte Ducos, vice-président. Au banc du gouvernement M. G. Bonnet. Les députés ne sont pas venus nombreux pour le début de la discussion des interpellations sur la politique extérieure du gouvernement qui figure à l'ordre du jour.



M. Jean MONTIGNY, Député de la Sarthe. (Ph. Nyl)



M. Gabriel PÉRI, Député de Seine-et-Oise. (Ph. Nyl)

M. Jean MONTIGNY (Sarthe), des radicaux indépendants, monte le premier à la tribune pour développer son interpellation sur la nécessité de mettre au point des engagements contractés par la France vis-à-vis de certains États de l'Europe centrale, dans le cadre du pacte de la S.D.N. et par application de l'article 16 du pacte.

M. Montigny rappelle une résolution par laquelle il a été spécifié que les Français ne laisseraient pas attenter à l'intégrité de leur territoire ou de l'empire français.

Le député de la Sarthe regrette que la France mette beaucoup plus de temps à construire ses avions et ses chars de combat que l'Allemagne et l'Italie. Il regrette dès lors la déficience de l'armée de l'air. Il convient dès lors d'intensifier notre production industrielle.

M. Montigny se réjouit du échec de la grève générale, de la stabilité gouvernementale, « Voilà des actes, dit-il, aux yeux de l'étranger, il faut que celui-ci sache se rendre compte de notre force ». (Applaudissements « oui, centre ».)

« Si la production diminue, si la lutte des classes est exaspérée, n'est-ce pas courir à la catastrophe. (Applaudissements droite, centre). Il faut aborder avec courage les difficultés. »



M. Henri DE KÉRILLIS, Député de la Seine. (Ph. Nyl)

(Lire la suite en septième page)

LIRE EN NEUVIÈME PAGE : "RADIO-RÉVEIL"

LA GUERRE D'ESPAGNE

BARCELONE DÉCRÈTE la mobilisation générale

On déclare dans les milieux militaires gouvernementaux que la prise de la Sierra de Los Santos peut provoquer une rupture du front franquiste.

CEPENDANT LES REBELLES, QUI SE SONT EMPARÉS DE TORTOSA, ANNONCENT QUE DANS LE SECTEUR SUD, LES POSITIONS DE LEURS ADVERSAIRES SONT DANGEREUSEMENT MENACÉES



Des troupes franquistes circulant dans les tranchées creusées par les gouvernementaux, après la prise d'un secteur. (Photo Nyl)

Londres, 13. — Un télégramme de Barcelone annonce que l'ordre de mobilisation, le plus complet depuis le début de la guerre civile, a été publié aujourd'hui par les autorités rouges. Le nouveau décret, signé en raison du danger que courent Tarragone et Tortosa par suite de l'avance nationaliste, appelle immédiatement sous les drapeaux les hommes âgés de 38 à 40 ans. Ceux de 40 à 45 ans seront mobilisés comme réservistes et ceux de 45 à 50 ans, pour travailler aux fortifications.

« Pour remplacer les hommes mobilisés pour les travaux d'usines moment est venu de mettre tout en œuvre pour assurer la résistance contre l'envahisseur. La « Vanguardia » écrit à ce propos notamment : « La partie rest loin d'être jouée. Si par hasard les négociateurs de la paix n'en étaient pas vaincus, notre gouvernement se charge de leur enlever toute illusion. »

Valence, 13. — Le sous-comité national de la C.N.T. et de l'U.G.T. a décidé de mettre tout en œuvre pour accélérer la mise en application du décret de mobilisation des hommes âgés de moins de 42 ans et a décidé de créer un bataillon de volontaires pour remplacer les hommes mobilisés pour les travaux d'usines.

Barcelone, 13. — Tous les journaux commentent aujourd'hui avec enthousiasme les décrets de mobilisation générale pris hier par le Gouvernement. Républicains, socialistes, communistes et anarchistes approuvent sans conditions les mesures prises et affirment que le

« La plus jeune de mes trois sœurs vient d'avoir quatre-vingt-dix ans »

...et M^{me} Villain, de Morcourt, âgée de 97 ans, ajoute pour préciser le record de longévité que l'on détient dans sa famille :

« A QUATRE, NOUS TOTALISONS 373 ANS »



Mme VILLAIN, la doyenne, et à droite, Mme CAMUS considérant avec intérêt le flambeau qu'elle dépose. (Ph. Réveil)

(DE NOTRE ENVOYE SPÉCIAL) Un des premiers épisodes de l'histoire des Quatre Sœurs de Morcourt se situe sous la Seconde République. C'est à ce moment que naquit à Morcourt, un petit village voisin de Saint-Quentin, la benjamine Isabelle. Il y avait alors déjà dans la ferme familiale, Euphrasie, l'aînée, une grande fille de sept

MORT DU COLONEL RAYNAL DÉFENSEUR DU FORT DE VAUX

et du général Leandri autre héros de la grande guerre



Le Colonel RAYNAL

Paris, 13. — On annonce la mort du colonel Raynal, l'héroïque défenseur du fort de Vaux, alors commandant.

Le colonel est décédé à 7 heures ce matin, à la suite d'une crise cardiaque, sans avoir souffert ni privé d'un mot.

LE GOUVERNEMENT BELGE PLACE LE P. O. B. DEVANT UN FAIT ACCOMPLI

LA BELGIQUE ENVOIE UN REPRÉSENTANT COMMERCIAL A BURGOS

Le général Franco ayant fait parvenir son acceptation, l'accord sera signé ce matin avec le représentant franquiste à Bruxelles

(DE NOTRE REDACTION BELGE)

Durant toute la journée de vendredi, le premier ministre Spaak a eu des entretiens avec le roi et avec de nombreuses personnalités politiques. Les entretiens avaient pour objet la nouvelle venue à Bruxelles, concernant l'acceptation par le général Franco de l'envoi à Burgos d'un représentant commercial officiel belge. En conséquence, l'accord sera signé samedi matin avec le représentant franquiste à Bruxelles.

La désignation d'un agent belge se fera ultérieurement. M. Spaak devant se rendre dimanche à Genève pour assister à l'assemblée de la Société des Nations.

Cette brusque décision du Gouvernement belge, met le congrès du parti ouvrier belge qui devait se tenir dimanche devant le fait accompli.

(Lire la suite en septième page) (Lire la suite en deuxième page) (Lire la suite en deuxième page)